

FLÛTE À BEC N°4



DES COMPTES-RENDUS DE STAGES

COMMENT REMPLACER LE
BOUCHON DE SA FLÛTE

LES CONCERTS DE FLÛTE

LES RÉSULTATS DU C.A.

LES NOUVEAUX DISQUES

LES NOUVELLES PARTITIONS

...

Revue éditée par l'Association Française pour la Flûte à Bec (A.F.F.B.)

SEPTEMBRE 1982

PRIX : 20 F

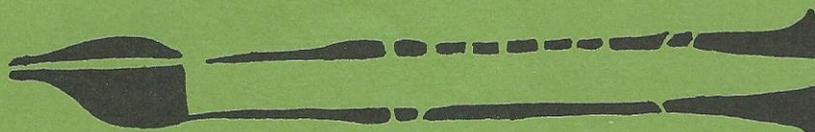
BOUVIER - PARIS

15, rue d'Abbeville 75010 PARIS Tél. 878.24.88
Métro : POISSONNIERE - GARE DU NORD

MAGASIN DE MUSIQUE

Vente sur place et par correspondance

- * EN IMPORTATION DIRECTE : TOUTE LA MUSIQUE ANCIENNE pour :
 - Flûte à bec
 - Flûte traversière baroque
 - Clavecin
 - Viole
 - Luth
- * TOUTES ÉDITIONS MUSICALES, FRANÇAISES et ÉTRANGÈRES (tous instruments)
- * FLUTES A BEC et INSTRUMENTS ANCIENS M O E C K
- * TOUTES MARQUES en FLUTES PLASTIQUE
- * remise d'usage pour MUSICIENS, PROFESSEURS et COLLECTIVITÉS



Association Française pour la Flûte à Bec
15, rue d'Abbeville
75010 PARIS
Tél. (1) 878.24.88

FLÛTE A BEC, journal de l'A.F.F.B.
Vente au numéro : 20 F
Vente à l'étranger : 25 F
Abonnement 4 numéros : 80 F ; étranger : 100 F

Directeur de publication : Jean-Claude VEILHAN
Rédacteur en chef : Hugo REYNE
Copyright 1982 : AFFB - Commission paritaire n° 64 466 - Dépôt légal : 3ème trimestre

Imprimerie CORIM - 5bis, rue du Louvre - 75001 PARIS

ISSN 0291-0624

Les journaux, l'été, vacances obligent, se mettent généralement au régime... C'est le cas de FLUTE A BEC qui, avec ce numéro réduit de septembre, a tenu néanmoins à conserver le contact avec tous les flûtistes à bec et à leur souhaiter une bonne rentrée!

Nul doute que le N°5 de décembre prochain aura recouvré sa bonne forme! Toutefois, comme je l'exposais dans le précédent numéro, la vie de cette publication, tout au moins dans sa présentation habituelle (une soixantaine de pages, avec une typographie imprimée et des reproductions), reste dépendante d'un nombre suffisant d'annonceurs publicitaires. Des contacts ont été pris en ce sens afin que l'apport publicitaire, vital pour le financement du journal, puisse être développé. Mais, encore une fois, vous pouvez nous aider, d'une part si l'un d'entre vous met à notre disposition ses compétences éventuelles dans le domaine publicitaire, d'autre part en nous aidant à trouver des annonceurs locaux.

J'ai toujours aimé septembre : la fin de l'été, la mer qu'on range dans un placard. La rentrée! Une nouvelle vie, de nouveaux projets qu'il va falloir mettre en chantier, concrétiser, réaliser. L'A.F.F.B. a deux ans déjà. Notre Association est devenue réellement nationale, avec des antennes aux quatre coins de la France, même si des régions sont encore insuffisamment représentées. Cela viendra! Septembre 82 c'est aussi la date historique du premier C.A. (Certificat d'Aptitude) de flûte à bec, dont le compte-rendu détaillé des épreuves (résultats, bien sûr, mais surtout peut-être nature des épreuves, déroulement, impressions) paraîtra dans le prochain numéro de FLUTE A BEC.

Septembre c'est aussi, à la fin du mois, la reprise des cours dans les Ecoles de Musique. De nouveaux élèves, parfois de nouveaux postes pour les professeurs, de nouvelles méthodes et partitions, de nouveaux disques, de nouveaux projets de concerts. Et, en octobre, le 2° Conseil d'Administration de l'A.F.F.B. (soit, avec la constitution de l'Association, notre troisième réunion nationale) qui procèdera notamment au renouvellement du 2° tiers sortant du Conseil d'Administration : mes futurs déplacements et engagements m'interdisent, hélas, de renouveler ma

SOMMAIRE

Éditorial	p. 1
Stage de Privas : Chorale et Flûte à bec	p. 3
Académie de musique ancienne à Clisson	p. 6
Remplacer le bouchon de sa flûte à bec pour lui donner une nouvelle voix	p. 9
Lettre ouverte à un amateur de musique ancienne	p. 15
Les concerts de flûte à bec	p. 18
Informations reçues	p. 19
Courrier	p. 21
Nouvelles partitions	p. 22
Les nouveaux disques	p. 25
Les facteurs et fabricants de flûtes à bec	p. 26
Petites annonces	p. 27
Souvenir du C.A. (déchiffrement)	p. 28
Convocation de l'Assemblée Générale de l'Association	p. 29
Les statuts	p. 30
Bulletin d'adhésion	p. 31

candidature; il serait en effet malhonnête de ma part d'accepter une responsabilité dont je ne pourrais, faute de temps et de présence suffisante en 1983, assumer pleinement les impératifs. Si, personnellement, je le regrette vivement, je ne peux qu'être profondément heureux de l'essor exceptionnel que connaît notre Association, grâce à tous ceux qui s'en occupent et se dévouent à sa cause. Je tiens ici à les remercier chaleureusement pour leur travail bénévole, leur coopération et leur amitié. Et puis je pense qu'il est bon que les mêmes fonctions ne soient pas toujours nécessairement assumées par les mêmes personnes, afin qu'un sang nouveau et des idées neuves irriguent l'Association (de même, je ne le répèterai jamais assez, qu'un élève doit connaître plusieurs Maîtres et différentes Ecoles). Je n'en resterai pas moins à l'écoute de la vie de l'A.F.F.B. et ne manquerai pas de lui apporter ma contribution dans toute la mesure du possible.

Nous souhaitons que vous veniez nombreux à cette Assemblée Générale du 10 octobre. C'est en effet une occasion privilégiée de rencontre et d'échange entre tous les flûtistes à bec de France (et hors de France), l'occasion aussi de définir, par vos idées exprimées, l'orientation souhaitée de l'A.F.F.B.

Une dernière chose, que je tiens à dire avec bonheur : après une vingtaine d'années de pratique de la flûte à bec (et de certains autres instruments "anciens"), dans des esthétiques musicales aussi différentes que celles de l'Ars Nova, de la Renaissance, du Baroque ou du langage actuel, je pense plus que jamais : la flûte à bec est un instrument merveilleux et incomparable!

Jean-Claude Veilhan

Cher Lecteur,

Le présent numéro comporte moins de pages que les précédents et certains articles ne sont pas composés. En effet, nous ne disposons pas actuellement d'assez d'argent pour pouvoir vous proposer une revue plus importante.

Si ce journal veut vivre et non pas survivre comme d'autres journaux musicaux il faut que chacun d'entre vous fasse un petit travail de publicité dans son entourage. Un effort s'impose afin d'accroître le nombre d'adhérents à l'A.F.F.B.. Ainsi nous pourrions espérer non seulement une parution régulière et fournie mais aussi envisager d'autres activités telles un festival de flûte à bec (exposition, concerts, conférences, cours, rencontres...) et des stages.

Mais les bonnes intentions ne suffisent pas !

Au travail !

Votre dévoué rédacteur,

Hugo Reyne .

STAGE DE PRIVAS : CHORALE ET FLÛTE A BEC

(5 - 10 Juillet 1982)

Le stage, organisé conjointement par l'Association des Professeurs d'Education Musicale (APENU) et par l'Association Française pour la Flûte à Bec (AFFB), s'adressait principalement à des enseignants qui utilisent la flûte à bec comme outil pédagogique. Plusieurs activités étaient proposées :

- chant choral: technique vocale, direction, et un programme de choeurs contemporains (POULENC, MESSIAEN, VILLA-LOBOS, DEBUSSY).
- flûte à bec: technique individuelle, ensembles, table-ronde sur la pédagogie de la flûte à bec en tant qu'instrument d'initiation musicale.

Les participants pouvaient éventuellement ne suivre qu'un seul atelier, mais la plupart des stagiaires ont tenté, au prix d'une grande fatigue, de suivre les 2, ce qui ne laissait guère de temps pour le travail personnel.

Henck van der BRINK s'est chargé tous les matins du réveil vocal en faisant travailler des exercices de souffle et de pose des voix. Ce travail, qui s'adressait à tout le monde, s'est révélé particulièrement intéressant au niveau de la flûte, puisqu'il consistait en une prise de conscience de la colonne d'air, du travail des abdominaux, de la position de la colonne vertébrale et de la décontraction de la gorge, tous problèmes dont la méconnaissance était le principal obstacle au progrès de beaucoup des flûtistes présents.

L'atelier choral, dont le besoin s'était fait sentir lors d'un précédent stage de formation continue de l'Education Nationale à Vaisons-la-Romaine, proposait un programme d'oeuvres du XX^e siècle dont certaines étaient très difficiles. Le principal problème risquait d'être le manque de voix d'hommes et le déséquilibre des pupitres. Quelques choristes locaux sont donc venus se joindre au choeur, placé sous la direction de Guy MANNEVEAU, chef d'orchestre à l'Université de PAU et grand spécialiste de la musique contemporaine, dont la compétence et le sérieux ont permis la très haute tenue du concert de clôture: on a pu entendre des choeurs pratiquement inconnus de VILLA-LOBOS (Bendita Sabedoria), l' O Sacrum Convivium de MESSIAEN, les "Quatre Motets pour un temps de pénitence" de POULENC et "Dieu, qu'il la fait bon regarder!"

de DEBUSSY, toutes oeuvres montées en seulement 5 jours. Les choristes ont souligné dans le bilan final le plaisir qu'ils avaient trouvé à travailler des oeuvres plus difficiles que ce qu'ils ont l'occasion de pratiquer, et pour quelques uns ce fut la révélation de la beauté d'un certain style harmonique du XX^e siècle. Guy MANIEVEAU s'est d'autre part chargé d'un atelier de direction où la précision de son analyse de la gestique a été très appréciée.

En ce qui concerne la flûte à bec, enseignée par Jean-Noël CATRICE, Laurence POTTIER, Jean-Louis TURBAN et Eldé BLANC-WILMOTTE, les ateliers proposaient différentes orientations: deux heures étaient consacrées à l'amélioration de la technique personnelle (souffle, décontraction, articulations, vélocité, ornementation et phrasé); une autre au travail d'ensembles difficiles, rendu possible grâce au très bon niveau de déchiffrage et de compréhension musicale de classes composées en majorité de professeurs d'éducation musicale.

L'originalité de ce stage était son orientation vers la pédagogie de groupe de la flûte à bec. On s'est donc attaché à faire découvrir, dans une séance consacrée au déchiffrage, des ensembles faciles et attrayants que les enseignants pourront éventuellement réutiliser dans leurs propres classes ou clubs de flûtes. La dernière heure de la matinée était consacrée à une recherche pédagogique, fort suivie, où chacun a eu l'occasion d'exposer sa méthode et les problèmes rencontrés; la mise en commun d'expériences parfois contradictoires a donné lieu à une réflexion dont il sera rendu compte dans un futur article.

D'après leurs bilans fournis en fin de stage, les stagiaires semblent globalement très satisfaits de l'intensité d'un travail tant instrumental que vocal de grande qualité. L'ambiance était chaleureuse et le prix modéré: 835,00 F pour 7 jours, sans aucune subvention: bravo à Christiane ANDRIOT et Jean LENOBLE, responsables de l'organisation matérielle ! Cependant on a pu regretter le manque de points communs entre le travail choral et les ateliers de flûte, ne serait-ce que par la différence des répertoires abordés. Le cours de technique vocale constituait le seul pont entre deux stages parallèles.

C'est pourquoi, plutôt que de reconduire purement et simplement un tel stage, on a lancé pour 1983 plusieurs propositions:

- la création d'un chœur national de professeurs d'Education musicale a été demandée, et une lettre envoyée aux responsables au Ministère. Fonctionnant éventuellement dans le cadre de la formation permanente, ce chœur concourrait à la revalorisation du prestige de la profession.

- l'organisation d'un colloque de musique chorale contemporaine a été évoquée;

- un stage de flûte à bec et chant choral, avec possibilité de répertoire commun, est envisagé; il proposerait à la fois un travail de haut niveau, en chorale comme en flûte, un atelier commun de technique vocale et respiratoire, une classe d'interprétation, une recherche de répertoire et la mise en commun d'expériences pédagogiques. Nous cherchons le lieu d'implantation de ce stage, prévu pour la 2ème semaine de juillet 83.

Jean-Noël CATRICE & Eldé BLANC-WILMOTTE

Nous sommes à la recherche d'illustrations pour le journal
Envoyez nous toutes reproductions de dessins, gravures, tableaux ou même photos actuelles.
La meilleure illustration sera retenue pour la couverture, les autres serviront pour l'intérieur de la revue.
Envoyez nous vos chefs-d'œuvres à l'adresse suivante :
Revue "Flûte à Bec", 10, rue Vandrezanne, 75644 PARIS CÉDEX 13

ACADÉMIE DE MUSIQUE ANCIENNE A CLISSON

L'Académie de Musique Ancienne en Pays Nantais s'est tenue du 15 au 28 juillet dernier au Château de La Garenne Lemot, à CLISSON.

Organisée par l'A.D.D.M.*, l'Académie fonctionne suivant le principe des "master-classes", ou cours publics d'interprétation. Elle réunissait cette année une soixantaine de jeunes professionnels et d'étudiants de très haut niveau ayant déjà obtenu une récompense importante. On pouvait s'inscrire comme participant actif ou comme simple auditeur.

Depuis 4 années déjà, les clavecinistes viennent suivre les cours d'interprétation de M. Kenneth GILBERT. Ils étaient 30 cette fois, et on a dû procéder à une petite sélection, vu leur nombre. Ceux qui n'ont pas été retenus comme participant ont pu assister en auditeur au cours de M. GILBERT ; on leur a en outre proposé un cours de remplacement avec Mme Françoise GERARD, qui se tenait initialement à la disposition des musiciens désireux de jouer avec la basse continue.

Un cours d'accord et d'entretien du clavecin a été assuré par M. Reinhard VON NAGEL qui a, entre autres choses, expliqué les différents tempéraments en usage au XVIIIème siècle, et les façons d'accorder le clavecin en fonction du tempérament choisi.

M. Stephen PRESTON s'est occupé pour la 2ème année consécutive de la classe de flûte baroque, qui réunissait une dizaine de musiciens aux nationalités très diverses.

M. Jaap SCHRÖDER a ouvert cette année le cours de violon baroque et M. Michel FIGUET celui de hautbois baroque et de flûte à bec. On comptait une dizaine d'inscrits par classe, et d'écoles très différentes.

Pour ce qui est de la flûte à bec, l'accent a été mis sur la nécessité de jouer le répertoire baroque en respectant le plus possible l'esprit dans lequel il a été composé, et plusieurs points ont été évoqués :

— la lecture des ouvrages théoriques de l'époque nous renseigne sur le tempo, les articulations, les agréments, le style, et on ne s'est pas étonné d'entendre les recommandations de Michel FIGUET de lire le "Traité de la Flûte à Bec" de HOTTETERRE, d'étudier son "Art de Préluder", de connaître les "Essais" de QUANTZ, et aussi les nombreuses méthodes concernant le violon, le clavecin, le chant.

— l'étude des diminutions et des ornements doit s'appuyer sur des œuvres baroques déjà ornées par l'auteur, les sonates de BARSANTI par exemple.

— il est très important, pour ne pas trahir le texte original, d'éviter les éditions modernes "révisées et corrigées" : les indications métronomiques, les phrasés ajoutés, les liaisons, les ornements développés réduisent la liberté du musicien en lui imposant une interprétation sujette à caution. On doit essayer de jouer le plus possible sur les fac-similes de plus en plus faciles à trouver.*

— Michel FIGUET a fortement encouragé ses étudiants à jouer sur des instruments copiés des modèles anciens. D'excellents facteurs, a-t-il souligné, réalisent des instruments très proches des originaux. Ces instruments fonctionnent suivant des principes particuliers : le diapason est en général plus bas que le La : 440 Hz, comme c'était d'ailleurs le cas à l'époque baroque. Pour des commodités pratiques, on exécute les copies à un diapason moyen qui est de 415 Hz, c'est à dire 1/2 ton plus bas que notre La : 440. Le diapason, plus bas, demande une taille de tuyau plus grande, ce qui permet d'obtenir des sonorités différentes, en particulier au plan du grave, et un velouté dans le son, rare dans une flûte au diapason moderne. La facture du bec, avec la forme recourbée du canal et sa voute interne, donne de la résistance, ce qui favorise une articulation variée. Ces flûtes demandent à être jouées en douceur : trop de musiciens, selon Michel FIGUET, ont un souffle trop puissant et leur sonorité en souffre.

* Association Départementale pour le Développement Musical
Préfecture de Loire Atlantique
44035 NANTES CEDEX

— les flûtes anciennes, ou leurs bonnes copies, doivent être jouées avec leurs propres doigtés, qu'on trouve dans les tablatures anciennes : chez Hotteterre ou Stanesby, par exemple. Ces tablatures donnent également des doigtés intéressants pour les ornements. Ainsi Hotteterre réalise un tremblement du fa dièze sur le mi en battant le pouce à partir du doigté de mi, ce qui n'est pas conforme à notre usage moderne : on peut donc penser que les Anciens avaient de l'ornement une conception privilégiant l'effet, la couleur, au détriment des hauteurs. On retrouve chez Hotteterre des exemples similaires en étudiant ses doigtés de battements, lorsqu'ils sont précédés d'un port de voix (chap. IV du Traité de la Flûte à Bec).

— l'étude des instruments originaux révèle que les flûtes anciennes (ou les hautbois) n'avaient pas le tempérament égal que nous connaissons. L'usage d'une gamme où tous les demi-tons n'étaient pas égaux entre eux est confirmé par les instruments originaux dont on a la chance qu'ils soient encore en état de marche : c'est le cas de l'alto Stanesby Jr. de Michel FIGUET, ainsi que de son hautbois Rottenburgh. Un bon facteur se doit de respecter le tempérament inégal de l'original, même si cela sonne "faux" à notre oreille. Pour le musicien, le problème se pose de savoir s'il doit ignorer le tempérament ancien pour rester agréable à son public, ou si on peut tenter un compromis qui concilie l'exigence historique et la sensibilité de notre oreille habituée au tempérament romantique ossant les sensibles.

Toute recherche sur la musique baroque doit donc comporter, selon Michel Piguet, une bonne connaissance des ouvrages théoriques de l'époque, et la pratique suivie de la technique ancienne : les articulations qui privilégient certaines notes au détriment des autres, par exemple. On doit respecter le texte ancien en pratiquant un retour aux sources, et travailler sur un bon instrument, si possible au tempérament inégal et avec les doigtés anciens. L'étude du style amène le musicien à pratiquer les ornements et les diminutions "avec goût". Mais la démarche ne doit pas s'arrêter là : l'étude de l'esthétique baroque et des techniques qu'elle conduit à employer ne se justifie que dans la mesure où l'intégration de tous ces éléments de style autorise l'artiste à une re-création de la musique, dans une interprétation qui prend en compte également sa sensibilité et son émotion propres. Cette attitude nuancée, qui joint au respect des règles d'interprétation de la musique baroque l'expression d'un sentiment personnel est la voie qu'a choisie Michel Piguet.

M. Patrick LALOE, fondateur et directeur artistique de l'Académie de Clisson, partage entièrement ces options musicales. S'il a choisi d'inviter Michel FIGUET, c'est qu'il "a voulu rassembler des artistes dont la renommée en tant que soliste s'accompagne d'un très haut talent pédagogique" ; un Kenneth GILBERT, qu'une recherche musicologique sérieuse jointe à un engagement personnel a conduit à une telle maturité musicale se trouve tout désigné pour dispenser un enseignement dont le niveau et la portée sont reconnus de tous. Des musiciens qui, à les écouter jouer, font dire que "la musique baroque, au-delà de toute mode, reste fondamentalement classique", voilà la spécificité de Clisson par rapport à d'autres Académies de musique ancienne. Patrick LALOE souhaite que de nouvelles initiatives, prises dans le même esprit, se multiplient : c'est ainsi, selon lui, qu'on formera la nouvelle génération de musiciens français.

L'année prochaine, à CLISSON, on ouvrira un cours de viole de gambe, un cours de basse et une classe de musique d'ensemble.

Jean-Noël CATRICE

* Plusieurs maisons se sont spécialisées dans l'édition de fac-similes ; citons, entre autres :

AUTOGRAPHUS MUSICUS : Ardalavägen 158 - S-124 32 BANDHAGEN (SUEDE)

Ruedi EBNER : c/o Schola Cantorum Basiliensis - 6 Leonhardstrasse - CH-4000 BASEL (SUISSE)

EDITIONS LEDUC : la collection "Archives de la Musique Ancienne" - Ed. Alphonse Leduc
175, rue Saint Honoré - 75040 PARIS CEDEX 01

Michaël LYNN : Early Music Facsimiles - 410 South Revena - ANN ARBOR 48103 Michigan (U.S.A.)

Mark MEADOW : MUSICA MUSICA - Postfach 463 - CH-4003 BASEL (SUISSE)

MINKOFF REPRINT : Chemin de la Mousse - 1225 Chêne Bourg - GENEVE (SUISSE)

MUSICA FACSIMIL : Apartado Correos 14622 - MADRID (ESPAGNE)

Studio Per edizioni Scelte - SPES : 50125 FIRENZE - Lungarno Guicciardini, 9r (ITALIE)

UCP PUBLICATIONS : 42 bis rue Boursault - 75017 PARIS

K

Facteur de Flûtes



- flûtes à bec Renaissance en 443
Sopranino, Soprano, Alto
- flûtes à bec pré-baroques en 443-465
d'après H.F. Kinsecker (17^e), Soprano, Alto.
- flûtes à bec dérivés de Kottenburgh en 443-415
Sopranino, Soprano, Alto
- Traversière Renaissance, Tenor en re, 443

|| Roland Kraemer

17, Av. de La Division Leclerc 78210 St Cyr l'Ecole

Après douze années d'expérience et de recherche,

CLAUDE MONIN

propose aux flûtistes les plus ex des instruments authentiquement bo de haute qualité.

FLÛTES A BEC diapasons 440 ou

. Sopranino, Soprano, Alto, Ténor

. Flûte de Voix

. Flûte de Quatre

FLÛTE TRAVERSIERE baroque

Documentation complète sur simple demar

23, rue du Moulin Vert. 75014 Paris.

Tel : 539.43.77

Flûtes de concert en bois

(Diapason Moderne)

ARIEL

Dans la production des flûtes de concert, de haut de gamme, nous avons sélectionné les flûtes ARIEL pour leurs très nombreuses qualités :

- Leur timbre est à la fois ample, très « boisé » et riche en harmoniques.
- Elles sont très homogènes dans toute leur étendue.
- Les aiguës « sortent » particulièrement bien et sont facilement émises, sans rupture avec les médium.
- Est-il besoin d'ajouter qu'elles sont très justes ?

SOPRANINO

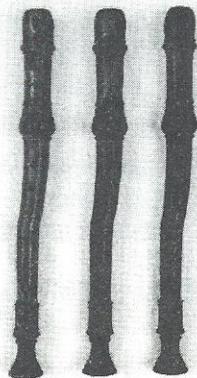
- 03 00 14 - Sopranino Erable
- 04 00 14 - Sopranino Bois de Rose
- 05 00 14 - Sopranino Ebène

SOPRANO

- 06 00 14 - Soprano Erable
- 07 00 14 - Soprano Bois de Rose
- 08 00 14 - Soprano Ebène

ALTO

- 09 00 14 - Alto Erable
- 10 00 14 - Alto Bois de Rose
- 11 00 14 - Alto Ebène



Distributeur Exclusif

EXTRAIT DU CATALOGUE

OUVRAGES D'ENSEIGNEMENT : P. LOTTE

- Premiers pas en solfège et rythme par la flûte à bec..... 13
- Seconde étape..... 13
- Troisième cachier..... 13
- Solfège-rythme..... 14

MUSIQUES POUR FLÛTES A BEC :

- 32 airs anciens populaires pour SS A. SAUZÈDE..... 12
- 10 chorals de J.S. Bach pour flûtes SA F. ROSSE..... 17
- L'expression par la technique
- Duos pour flûtes à bec soprano K. BEHRMANN..... 40
- 12 études rythmiques pour flûtes à bec alto..... 18
- Musiques en duo pour vieilles à roue
(25 pièces qui conviennent très bien pour 2 flûtes alto)
M. FROMENTEAU - G. CASTEUBLE..... 40

DOCUMENTATION COMPLÈTE SUR SIMPLE DEMANDE



éditions musicales et instruments
j.m. fuzeau s.a.

Boîte Postale n° 6
79440 COURLAY
Tél. (49) 72.22.13

REPLACER LE BOUCHON DE SA FLÛTE A BEC POUR LUI DONNER UNE NOUVELLE VOIX

1ère Partie

Philippe BOLTON

L'embouchure d'une flûte à bec est une réalisation de haute précision. Dans l'idéal, il y aurait un réglage précis pour chaque note de l'instrument ; mais la réalité est autre ; nous demandons à une embouchure fixe et immuable d'émettre avec une tonalité suffisante une gamme chromatique sur une étendue de plus de deux octaves. Des compromis sont nécessaires pour atteindre ce but. Chaque facteur, chaque usine effectue dans ce domaine des choix en fonction de critères musicaux, mais également en fonction de critères techniques ou même économiques. Les réglages initiaux peuvent ne pas donner les meilleurs résultats musicaux. De plus le bois étant une matière vivante, susceptible de se modifier avec le temps il est possible qu'une flûte ne sonne pas de son mieux au bout d'une certaine période.

Le but de cet article est de montrer comment un flûtiste entreprenant peut apprendre à remplacer et à régler le bouchon (ou bloc) de sa flûte qui est à l'origine de bon nombre de problèmes. Par ce travail il pourra non seulement améliorer son instrument mais aussi acquérir une meilleure compréhension de son fonctionnement.

Il s'agit, au moins dans un premier temps, d'apprendre à réaliser un nouveau bouchon. Ainsi le bouchon initial sera conservé intact de manière à pouvoir être replacé à tout moment dans la flûte. Rien n'est donc irréversible. C'est très important. Il faut avoir acquis une bonne expérience avant de s'aventurer à effectuer des modifications sur le bouchon d'origine ou encore sur la flûte elle-même sous peine de commettre des dégâts qui pourraient alors s'avérer difficilement réparables. Tant que nous nous limitons au remplacement du bouchon il n'y a pas de danger excessif. Pour limiter ce risque il est toutefois préférable d'effectuer ses premières expériences sur une flûte sans valeur, jusqu'à ce que l'on ait acquis une technique suffisante.

En règle générale il vaut mieux éviter d'effectuer des réglages sur des instruments de très haute qualité réalisés à la main. Plus une flûte est proche de la perfection, plus il faut comprendre l'intention de son créateur pour être capable de la régler convenablement sans risquer de modifier ou de compromettre un équilibre très délicat. Ces travaux sont à confier au facteur lui-même. Les explications qui suivent concernent donc les instruments de fabrication industrielle ou semi-industrielle.

La méthode que je préconise ici a été mise au point et pratiquée au cours d'un certain nombre de stages que j'ai animés dans plusieurs villes de France, ainsi qu'en Suisse et en Autriche.

Physionomie de l'embouchure de la flûte à bec

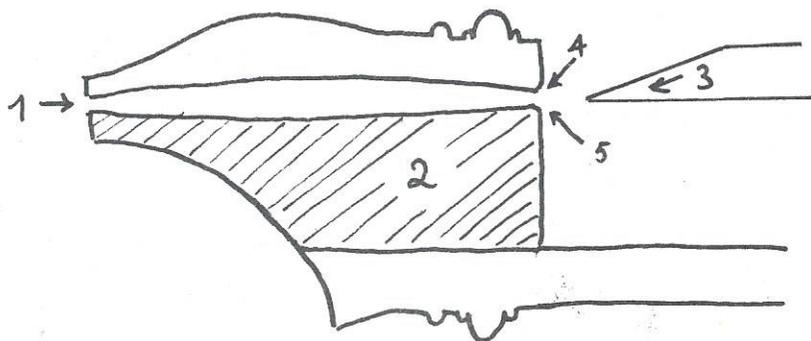


fig 1

Le Bois

Le bois utilisé le plus souvent pour la confection de bouchons de flûte à bec est le genévrier, à la fois tendre et imputrescible. En gonflant sous l'effet de l'humidité, il se comprime dans la tête de l'instrument sans risque de la fendre.

De nombreux facteurs utilisent le "cèdre de Floride" qui est en réalité une variété de genévrier. Il peut se commander en lattes de section carrée à l'adresse suivante :

Theodor Nagel GmbH. 2 Hamburg 28 - Postfach 280 266 - Billstrasse 118 - R.F.A.

Il faut préciser la section que l'on désire. 25 x 25 mm convient pour une flûte alto. Ce bois se vend au mètre débité ainsi.

Par ailleurs l'on trouve dans le Sud de la France du genévrier cade qui convient très bien. Ce bois peut se commander chez : Eric Fouilhé - Vaugelas par Montclar sur Gervanne, 26400 Crest.

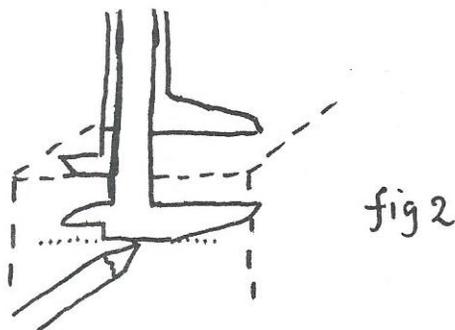
Ce bois se vend au kg.

Ces deux adresses sont données à titre d'exemple. Il y en a d'autres.

L'outillage nécessaire

Etau - Ciseau à bois - Petit canif (par exemple couteau de modéliste X-acto) - Scie - Racloir - Grande lime plate - Petite lime plate à taille douce (une lime aiguille convient très bien) - Petit rabot - Equerre - Pied à coulisse.

Pour employer ma méthode de traçage du bouchon il faut se procurer un modèle précis de pied à coulisse fabriqué par Mitutoyo : type "quadri". Ce pied à coulisse peut être utilisé comme trusquin pour tracer des traits parallèles à une surface de référence. Il existe également sur le marché un pied à coulisse similaire en matière plastique de fabrication suisse dont le prix est beaucoup plus modeste. Ces deux articles se trouvent dans les magasins d'instruments de précision.



A défaut, l'on peut se servir d'un pied à coulisse ordinaire pour les prises de mesures, et se confectionner des petites cales en bois très précises pour servir de trusquin, ou encore, utiliser un trusquin de menuisier. Toutefois, le réglage de celui-ci de façon suffisamment précise n'est pas facile.

Petite règle métallique - Crayon bien taillé - Petit maillet - Papier abrasif (grain 240, 320, 400, 600) - Matériel d'affûtage : Pierre à huile pour le rabot, le ciseau, le canif - Affiloir pour le racloir.

Il est par ailleurs presque indispensable d'avoir accès à une meule qui servira pour affûter pour la première fois des outils neufs (sauf le racloir), ainsi que pour rectifier leur tranchant si celui-ci s'ébrèche accidentellement.

Cette liste n'est pas limitative. Vous pourrez y ajouter tout outil vous paraissant utile.

1) Prise de mesures du bouchon existant

La première démarche consistera à retirer et à mesurer le bouchon actuel de notre instrument. Prendre un morceau de tourillon d'un diamètre un peu plus petit que la perce de la tête. Le bouchon devra être bien sec. Ne pas tenter de le retirer si l'instrument vient de jouer car il aura gonflé sous l'effet de l'humidité et il y a un risque dans ce cas d'endommager le bec. D'autre part, si vous constatiez que le bouchon était collé en place (c'est rare, mais j'ai une fois rencontré ce problème) ne persistez pas. Vous ne pourriez pas l'enlever intact.

Ces réserves étant faites le bouchon sortira le plus souvent sans difficulté de son logement. Introduisez le tourillon dans la perce de la flûte et tapez doucement sur la face du bouchon pour le faire reculer. D'un doigt posé sur son autre extrémité vous sentirez s'il commence à bouger. Eventuellement vous pourrez donner quelques **petits** coups de maillet sur le tourillon pour le déloger. Préparez-vous à le rattraper d'une main afin d'éviter qu'il ne tombe et s'abîme.

Pour le mesurer vous utiliserez le pied à coulisse. Voici les mesures à prendre **au dixième de millimètre** :

1) Le canal : selon l'instrument celui-ci peut avoir un profil droit () ou voûté () dans le sens de la longueur, et une section rectangulaire () ou en arc de cercle () dans le sens de la largeur. Sur les flûtes alto anciennes la hauteur du canal est souvent de 1 mm environ à l'entrée et de 0,9 mm à la sortie. Sur certaines flûtes de conception moderne le canal est plus large. Sur les flûtes anciennes le canal est presque toujours plus large à l'entrée qu'à la sortie afin de le rendre convergent. Ce n'est pas toujours le cas des flûtes de conception moderne. La sortie du canal comporte généralement deux petites découpes à 45% environ, de 0,5 à 1 mm de largeur appelées les chanfreins ; le chanfrein supérieur (4) est sur la flûte, le chanfrein inférieur (5) est sur le bouchon.

2) Le Bouchon (ou bloc). Une partie des remarques concernant le canal s'applique également au bouchon puisque celui-ci constitue le "plancher" du canal. Sur une flûte de type baroque, au timbre riche en harmoniques, le bouchon est réglé très près du biseau en hauteur. En regardant à travers le canal vers une source de lumière (la tête étant démontée du reste de l'instrument), le bouchon sera en principe bien réglé si l'on voit l'arête du biseau et juste un petit filet de jour en dessous. (Se méfier toutefois de tirer une conclusion trop hâtive à ce sujet car le biseau lui-même peut avoir été taillé très haut par rapport à la perce dans quel cas le jour sera difficile à voir). Si l'on voit plus qu'un filet de jour, et notamment si l'on voit la source de lumière à travers le canal, le bouchon peut être trop bas. Le dessus du bouchon peut être orienté exactement dans l'axe de la flûte, mais le plus souvent il remonte légèrement vers l'embouchure. Sa surface peut être droite () ou légè-

ment incurvée () mais jamais bombée. Le corps du bouchon peut être conique ou cylindrique. Ceci dépend uniquement de la forme de son logement dans la tête de la flûte. Paradoxalement il est plus facile d'ajuster de façon étanche un bouchon conique qu'un bouchon cylindrique, avec moins de risque de fendre l'instrument.

3) Le Biseau constitue l'arête sur laquelle vient se briser la lame d'air venant du canal pour produire le son. Il est taillé des deux côtés, mais seule la partie extérieure est visible lorsque le bouchon est en place. Son extrémité est très fine et fragile. Dans les flûtes anciennes il est généralement courbé. La partie taillée à l'intérieur de l'instrument est très courte (1 cm environ pour une flûte alto). Au milieu il affleure la perce de la flûte. Dans les flûtes de conception moderne le biseau est parfois droit, et situé plus haut par rapport à la perce. La partie taillée en dessous peut être plus longue.

Ces remarques sont des généralités, variables d'une flûte à l'autre. Elles sont données pour vous permettre de mieux faire connaissance avec votre instrument. Elles correspondent plus ou moins exactement selon le modèle.

Problèmes liés au bouchon

Les ennuis les plus courants proviennent de sa hauteur. Bien réglé, il se situe à environ un dixième de millimètre en dessous du niveau du biseau.

— bouchon trop haut : la flûte attaque mal, surtout dans l'aigü. Cette situation provient le plus souvent d'un gonflement du bois sous l'effet de l'humidité.

— bouchon trop bas : le timbre de la flûte est "vide" et offre peu de résistance au souffle du musicien. Les causes sont plus variées. Il peut avoir été réglé ainsi à l'origine (c'est parfois le cas d'instruments industriels) ; le biseau de la flûte peut s'être soulevé sous l'effet de l'humidité ; le bois du bouchon peut avoir rétréci si la flûte n'a pas été utilisée pendant une longue période... etc.

Autres anomalies :

— bouchon bombé (sens de la longueur) () le souffle n'est plus focalisé sur le biseau de manière satisfaisante. L'attaque des notes se fait mal.

— insuffisance ou mauvaise orientation du chanfrein : certaines notes peuvent être instables, notamment le sol grave (de l'alto).

Certaines de ces anomalies peuvent être rectifiées directement sur le bouchon d'origine, mais je déconseille fortement ces interventions avant d'avoir acquis une expérience suffisante. La fabrication d'un bouchon de rechange évite des erreurs irréversibles.

En ce qui concerne les notes instables dans le registre grave, les chanfreins ne sont pas la seule cause. Il convient donc d'être très circonspect.

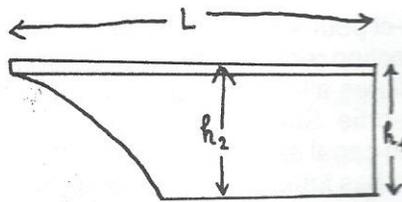
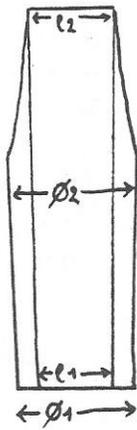


fig 3

- L = longueur du bouchon
- L1 = largeur du canal à la sortie (l'embouchure)
- L2 = largeur du canal à l'entrée
- h1 = hauteur du bouchon (canal compris) à la sortie (l'embouchure)
- h2 = hauteur du bouchon au milieu de sa longueur
- $\varnothing 1$ = diamètre du bouchon à la sortie (l'embouchure)
- $\varnothing 2$ = diamètre du bouchon au milieu de sa longueur

Les points de mesure h_2 et $\varnothing 2$ sont un pis aller. Dans l'idéal il faudrait pouvoir les prendre à l'extrémité correspondant à l'entrée du canal, mais la découpe du bec nous enlève cette possibilité. En prenant ces mesures au milieu du bouchon nous trouverons par extrapolation celles qui devraient correspondre à son extrémité et qui nous permettront d'estimer sa conicité d'une part, son inclinaison d'autre part. Il suffit, pour cela de doubler la différence constatée entre h_1 et h_2 , entre $\varnothing 1$ et $\varnothing 2$, ce qui nous donnera deux nouveaux points que nous appellerons h_3 et $\varnothing 3$. Ils correspondent donc à la hauteur et au diamètre de notre bouchon tel qu'il devrait être avant la découpe du bec :

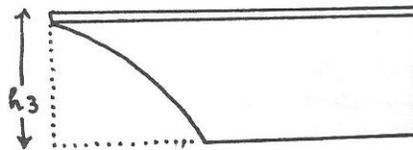
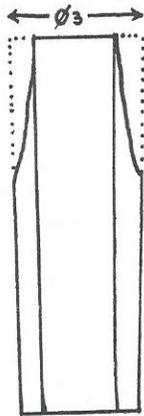


fig 4

Ce travail étant fait, vous laissez de côté les mesures h_2 et $\varnothing 2$ qui ne vous intéressent plus. Au cas où vous auriez constaté qu'il n'y avait aucune différence entre $\varnothing 1$ et $\varnothing 2$, cela signifierait simplement que le bouchon est cylindrique. Il suffirait alors de retenir la même valeur pour $\varnothing 3$.

Notez maintenant les résultats obtenus, de la manière suivante :

h1 :	h3 :
$\varnothing 1$:	$\varnothing 3$:
l1 :	l2 :
longueur :	

Il va de soi que vous ne modifierez ni la longueur ni le diamètre du bouchon qui sont déterminés par l'instrument lui-même. Vous ne pourrez changer que sa hauteur. Il suffit souvent de l'augmenter de un ou deux dixièmes de millimètre. C'est par tâtonnement que vous trouverez la hauteur idéale pour un instrument donné. Rappelez-vous simplement que le plus souvent le dessus du bouchon est orienté en remontant légèrement vers le biseau et qu'il est préférable, au début, de conserver cette même orientation en ajoutant la même valeur aux deux extrémités. Pour une première tentative il peut être sage de réaliser un bouchon nettement trop haut ce qui vous donnera de la marge pour travailler. Rajouter 0,3 ou 0,4 mm aux valeurs de h_1 et h_3 , en les appelant par exemple nh_1 (nouvelle hauteur)1 et nh_3 . Vous laissez maintenant de côté les valeurs h_1 et h_3 qui concernent uniquement l'ancien bouchon.

Les dimensions qui vous intéressent maintenant sont :

nh_1 :	nh_3 :
$\varnothing 1$:	$\varnothing 3$:
l1 :	l2 :
longueur :	

Ces données vous suffiront pour tracer et construire votre nouveau bouchon.

à suivre

Demandez les catalogues à votre marchand ou à MOECK, Dépôt Français, Le Burlandier-Lalleyriat, F-01130 Nantua



FLÛTE À BEC ET
INSTRUMENTS BOIS D'ÉPOQUES
RENAISSANCE ET BAROQUE

Cromornes · Cornamuses · Courtauds · Dulcianes · Cervelas
Bombardes · Cornets · Traversières · Bassons · Hautbois Baroques

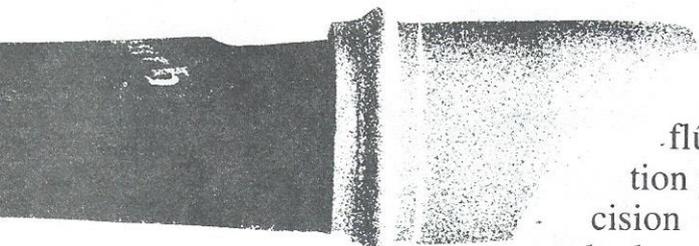
1930-1980 pro musica

MOECK

VERLAG UND MUSIKINSTRUMENTENWERK

dolmetsch

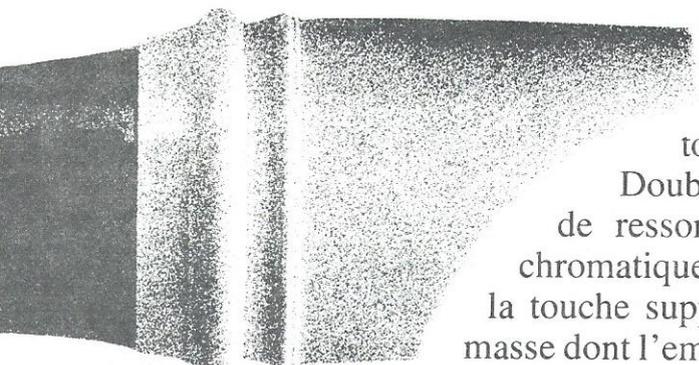
a consacré ses années de recherches et d'expérience acquise dans le domaine de la fabrication des flûtes à bec en bois à la mise au point de modèles en plastique. Grâce à de nouveaux matériaux et au perfectionnement apporté à la conception des instruments, DOLMETSCH, le plus ancien fabricant de flûtes à bec, conserve sa position de leader sur le marché.



SOPRANO - Une somme considérable a été consacrée à la recherche et à la mise au point de la flûte à bec Soprano. Un matériau spécial et une conception perfectionnée, assurent une qualité de son et une précision d'intonation permettant à cet instrument d'être en solo lors de récitals de virtuoses. Son poids (63 grammes) est un atout supplémentaire pour les étudiants comme pour les professeurs ♪



ALTO - La conception du modèle a été réétudiée pour obtenir un son plus puissant et plus pur se rapprochant au maximum de celui des flûtes en bois de la meilleure qualité artisanale. Aspect largement supérieur avec parois plus épaisses et « fenêtre » encastrée plus profondément dans l'embouchure, augmentant la résonance. La qualité d'intonation déjà élevée a encore été améliorée de manière à donner des intervalles aussi exacts que possible dans chaque clé pour toute la gamme chromatique. L'instrument pèse 150 grammes ♪



TENOR - Il s'agit d'une flûte nouvelle, faite d'un matériau DELRIN qui s'est révélé d'une solidité à toute épreuve bien qu'extrêmement léger (320 grammes). Double touche à clapets, sur un pied utilisant le principe de ressort permettant de jouer deux octaves parfaitement chromatiques (le do bas becarré est à présent possible avec la touche supplémentaire). Un support de pouce incurvé dans la masse dont l'emplacement a été soigneusement étudié pour permettre le doigté correct de la main droite tout en assurant une position confortable. Diapason 440 alliant la puissance du son à la qualité de l'intonation ♪



Lettre ouverte à un amateur de musique ancienne

CHAPITRE IV

“Où notre amateur parvient au Parnasse de la Musique”

Il nous faut en premier lieu parler du style ou du goût. En effet, notre amateur aura pu constater qu'au cours de notre lettre, nous avons traité de la musique du XVII et XVIIIème siècles sous le titre générique de musique baroque sans distinguer les influences ni les genres. Il existait bien tout au long de cette époque des courants d'influence qui ont orienté la musique dans telle ou telle direction. On peut ainsi distinguer deux courants de genre différent ; la musique Française et la musique Italienne.

Au cours de la période qui nous occupe, la France et l'Italie furent les deux pays qui ont inspiré à l'Europe musicale leur style de composition ou d'interprétation. Ceci ne veut pas dire, bien sûr, que seuls les français et les italiens composaient mais que toutes les compositions musicales de cette époque se référaient soit au style français soit au style italien. Ces influences étaient si fortes que l'on peut voir dans une composition d'un compositeur allemand une partie des pièces en style français, une autre en style italien et quelquefois deux mêmes danses, l'une à la française et l'autre à l'italienne. La musique française du XVIIème et du début du XVIIIème fut peu perméable au style italien ; c'était la grande époque de la musique française lancée sur l'orbite de cet astre musical que fut Mr. de Lully. Cette influence s'estompant peu à peu, une certaine osmose s'est établie sans jamais cependant aboutir à une quelconque fusion. Certains compositeurs et non des moindres, comme Couperin, ont souhaité très tôt une alliance des deux styles mais les différences étaient trop importantes à cette époque pour que ces vœux se réalisent. Écoutons Couperin à ce propos : “Il y a selon moi dans notre façon d'écrire la musique des défauts qui se rapportent à la manière d'écrire notre langue ! C'est que nous écrivons différemment de ce que nous exécutons ; ce qui fait que les étrangers jouent notre musique moins bien que nous ne faisons la leur. Au contraire les Italiens écrivent leur musique dans les vraies valeurs qu'ils l'ont pensée” plus loins encore “... et cadence est proprement l'esprit et l'âme qu'il y faut joindre. Les sonates des italiens ne sont point susceptibles de cette cadence. Mais tous nos airs de violons, nos pièces de clavecin, de violes, etc... désignent et semblent vouloir exprimer quelques sentiments. Ainsi n'ayant point imaginé de signes ou caractères pour communiquer nos idées particulières, nous tâchons d'y remédier en marquant au commencement de nos pièces par quelques mots comme : tendrement, vivement... à peu près ce que nous voudrions faire sentir.”

Ainsi le style français apparaît comme un style insaisissable de prime abord. La simplicité apparente de l'écriture italienne ne doit pas faire penser à un manque d'imagination. Cette simplicité permettait à l'interprète une grande latitude d'ornementation ou de diminution. Couperin évoque dans cette citation la notion de sentiment alors que pour beaucoup, la musique ancienne semble être insusceptible de provoquer une émotion et pourtant, lorsqu'on lit les chroniques de l'époque, on est frappé par l'émoi que pouvait causer une bonne interprétation d'une œuvre vocale. Le public se pâmait à l'écoute d'un flûté ou d'un port de voix bien exécuté, d'un son filé surgi de nulle part laissant flotter dans l'air un murmure presque immatériel, d'un sanglot ou d'une plainte qui déchirait l'âme et faisait pleurer les yeux. Nous n'avons aucune idée des passions que pouvaient déchaîner les “divas” de l'époque. En retrouvant les techniques anciennes nous partons à la recherche de l'âme de toute une société. Si la matière vivante c'est à dire la présence physique, a disparu à tout jamais, il nous reste la forme ; à partir de cette forme, il nous faut retrouver le goût, arbitre infailible de nos aînés. C'est par l'emploi des techniques anciennes que nous pourrions à nouveau émouvoir nos contemporains. Nous ne cherchons pas à jouer cette musique exactement comme au XVIIIème siècle puisque notre sensibilité demeure actuelle. Nous cherchons à la faire revivre le mieux possible en employant tout ce qui concourait à l'époque à rendre celle-ci la plus belle et la plus émouvante du monde.

Lully pour rire ou pour pleurer comme Molière ? pourquoi pas ! Il faut replacer la musique baroque dans son contexte, dans son environnement artistique et même sociologique pour bien la comprendre. On ne peut être que frappé par la concordance qui existe entre la peinture de l'école Vénitienne du XVII et XVIII, la précision, la minutie, les couleurs et le mouvement des toiles d'un Guardi, Tiépolo, Canaletto et la verve bondissante, la précision d'écriture d'un Vivaldi ou Albinoni. L'atmosphère qui régnait lors d'une représentation scénique d'un opéra baroque à Venise dépasse toute imagination. Transportons-nous dans une atmosphère de fête, de carnaval, dans une salle grouillante et irrévérencieuse. Le parterre se compose de petites gens qui déjeunent sur place, applaudissent à tout rompre, interrompant les chanteurs au cours "d'un numéro" soit pour l'acclamer soit pour le huer. Chaque partie de la salle attend son idole qu'elle écoute religieusement alors que les autres reprennent conversations et dîners interrompus un instant par le passage de la leur. Les loges sont réservées aux riches et aux nobles où les mêmes orgies se déroulent cachées par des rideaux ou de fins grillages les dérobaient aux regards indiscrets. Sur la scène une machinerie gigantesque fait apparaître et disparaître en un clin d'œil des scènes mythologiques ou champêtres au cours desquelles des chanteurs maquillés et travestis chantent en mimant quelquefois jusqu'à la provocation la dernière aria écrite pour eux par le prêtre Roux ou par quelque dilettante musicien.

Toutes les conventions sont bafouées ; là des hommes ambigus aux voix de femmes, ici des femmes aux graves puissants. Les hommes chantent des rôles de femmes, les femmes ceux d'hommes. Ici, en Italie, tout porte le masque du carnaval. Rêve et réalité se confrontent et la musique semble présider cet univers de faux-semblants. Aussi lorsqu'on écoute des opéras baroques interprétés d'une façon quasi religieuse tels des oratorios, quel distorsion !

La musique française n'échappe pas à ces faux-semblants ; cependant l'atmosphère plus feutrée, plus élégante, peut être plus sophistiquée, gomme quelque peu les excès de ses voisins. Rit-on, pleure-t-on ? bien sûr, mais attention, personne ne doit savoir si c'est pour de bon. Un musicien compose-t-il des portraits musicaux représentant le caractère d'un noble ou d'un grand bourgeois, tout le monde en rit ; l'intéressé lui-même parfois flatté d'un tel honneur, en fait autant. Rit-on, pleure-t-on ? bien sûr mais nul ne se sent véritablement dupe, comme si la société française sentait confusément que la réalité, la vie était ailleurs et quelquefois bien différente. Il y a quelque chose dans la musique française qui nous fait penser qu'elle pressentait être arrivée à un point de non retour, de perfection, de grâce et de subtilité auxquelles un événement brusque mettrait fin un jour. C'est pourquoi, il est indispensable de bien replacer chaque musique dans son environnement. La musique de Lully, pour Louis XIV, c'est la formidable conversation d'un astre musical à un astre politique. Les rythmes solennels de l'ouverture à la française résonnent encore des coups de canne à pommeau d'or du Roi Soleil promenant ses pas dans la majesté écrasante de Versailles. La musique du siècle de Louis XIV, c'est aussi l'éclat des fanfares de Delalande frémissantes encore du formidable grondement des chevaux des équipages royaux ; ce sera aussi les rumeurs souterraines d'un Coupepin ou les plaintes immatérielles de Marin-Marais semblant faire communiquer le roi vieillissant avec les ombres de ses amis tous morts avant lui. Chaque "Tombeau" écrit par l'un de ses musiciens pour la mort d'un être cher lui rappelle son destin et l'éloigne de l'immortalité que la durée de son règne semblait lui avoir acquise.

Lully, c'est Rigaud peignant fastueusement Louis XIV nous toisant de sa morgue hautaine. Coupepin, c'est Watteau au charme impalpable et mystérieux d'un embarquement pour le rêve. Le XVIIIème français, c'est aussi le formidable OUF de soulagement après la mort de Louis XIV. Tout ce qui fut statisme, respect de l'éthique se mue en frénésie de plaisirs, en raffinement de toutes sortes. De Versailles au Trianon, la musique s'affine encore, se mignardise hélas ! quelquefois. Les gigantesques ouvertures se réduisent à quelques mesures d'introduction. Si les formes se rétrécissent, l'esprit invente mille raffinements, mille subtilités. Le langage se fait dentelle. La musique de Louis XV ressemble à son maître peint par Quentin de La Tour. Une cuirasse, certes, pour la forme mais laissant jaillir dès qu'elle le peut un flot de parfums et de toiles légères. Le siècle perd ses perruques ébouriffantes et "s'enrubannise".

Dès lors, amateur, il faut que tu considères toute la musique que tu joues comme de la musique contemporaine. A chaque musique correspond un état d'âme qui lui est propre et qui n'est ni celui du passé ni celui de l'avenir. A cette époque, toute musique vieille de quelques années était considérée comme démodée et n'était plus jouée ! De même que de nos jours, on ne danse plus guère le Tango, ou le Charleston, de même autrefois, les danses ou les genres passaient de mode. Aussi bien, l'étude d'une interprétation, d'un style doit se concevoir chronologiquement, en notion, évolutive et non pas selon un schéma statique applicable à plusieurs dizaines d'années. Il n'existe pas un "truc" d'interprétation semblable à ces sauces noirâtres adaptables à tous les plats mais un style en perpétuelle mouvance. Si l'on peut constater une étonnante permanence dans les ornements, les danses... ce n'est qu'une permanence de matière évoluant au grè des formes nouvelles. Ainsi dans une interprétation d'une œuvre précise, l'utilisation de technique ou d'ornements postérieurs ou antérieurs à cette œuvre ne doit pas avoir sa place. Il ne faut pas démoder ou rajeunir une œuvre, seul son vrai visage nous intéresse.

A la fin de cette lettre, nous voulons te donner quelques conseils pour guider tes pas dans cette passionnante recherche. Le travail est long et demande à la fois humilité et courage. Il est long car beaucoup de travail reste à faire. Des écoles d'interprétation naissent çà et là, affirmant bien souvent détenir la vérité ; il faut se méfier des faux prophètes. Le chemin sera encore long avant que nous nous sentions véritablement à l'aise dans cette musique.

S'il est bon de travailler comme le faisait autrefois l'apprenti auprès d'un compagnon, avec un "maître" qui a beaucoup cherché et qui a découvert quelques petites lueurs, il est dangereux de s'en tenir là et de copier un style qui n'en est qu'un parmi tant d'autres. Si chacun, cherchant personnellement sa voie, apporte sa contribution à la recherche, les choses avanceront vite ; sinon la falsification deviendra la gangrène qui minera les bases même de notre recherche. Il réclame du courage car malgré des efforts de plus en plus nombreux, la critique reste vive et quelquefois bien déroutante.

Nous espérons que le premier volet de cette série sur l'esthétique de la musique et sur son interprétation qui laissera à l'avenir plus de place aux paroles des anciens maîtres qu'à la nôtre, permettra à chacun d'aborder cette aventure avec le plus grand nombre de chances de parvenir au but recherché ; la quête de la Vérité artistique.

fin
Alain KÉRUZORÉ



LES CONCERTS DE FLÛTE A BEC

Samedi 25 septembre : Sainte-Chapelle, 4 bd du Palais, Paris 75001 (Mo Cité) à 18 h 30 : Le Concert Royal, musique française baroque, avec Michelle Tellier, flûte à bec, Gilbert Bezzina, violon baroque, Marie-Françoise Bloch, viole de gambe, Terence Waterhouse, théorbe, Marinette Extermann, clavecin.

Dimanche 26 septembre : Abbatale de Guitres près Libourne (33) à 16 h : Studio de Musique Ancienne de Pau, musique du Moyen-Age.

Mercredi 29 septembre : Abbaye Bijloke, Gand, (Belgique) ; (renseignements téléphoniques au 19 32 91 25 77 80) à 18 h 30 : "Happening" avec de nombreux ensembles dont Pandora, Telemann Consort, Loeki Stardust Quartet, etc.

Vendredi 1er octobre : Nouvelle salle des fêtes de Mechelen (Belgique : renseignements téléphoniques au 19 32 15 20 17 66) à 20 h 30 : Clementic Consort, Carmina Burana, musique du 13ème siècle.

Vendredi 8 octobre : Conflans (54) Église de Jarny à 20 h 30, Christian Billet et Jean-Pierre Nicolas, flûtes à bec, Michel Holveck, viole de gambe, Michèle Dévérité, clavecin. Musique italienne et allemande du XVIIè siècle.

Mardi 12 octobre : Epernay (51) à 21 heures : Michelle Tellier et Pierre Hamon, flûtes à bec, Pascale Bocquet, luth, Anne-Marie Lasla, viole de gambe, Odile Jutten, claviers.

Lundi 15 novembre : Église Luthérienne de la Trinité, 172 bd Vincent Auriol 75013 Paris (Mo Place d'Italie) : Musique italienne des XVIIè et XVIIIè siècles avec Hugo Reyne, flûte à bec, Philippe Foulon, violoncelle, Marco Horvat, théorbe, Dennis Collins, clavecin.

Vendredi 19 novembre : Grenoble (38) Église Romane de Seyssins à 20 h 30 : Ensemble Glosas de Genève, avec Gabriel Garrido et Sabine Weill, flûtes à bec, Ariane Maurette, flûte à bec et viole de gambe, Eugène Ferré, luth, Marie-Claude Vallin, chant. La chanson et la danse à la Renaissance.

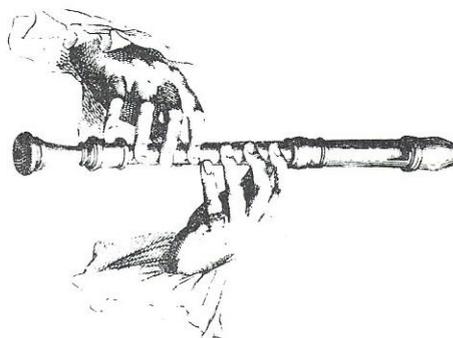
Samedi 20 et dimanche 21 novembre : Conservatoire de Musique de Berne (Suisse) : Ensemble Glosas de Genève (voir ci-dessus)

Dimanche 21 novembre : Hôtel de Ville de Douai (59) à 20 h 30 : Marie-Lise Canivez, soprano, Laurence Pottier, flûte à bec, Dominique Eeckeman, clavecin - Cantates de Händel, Bach, Scarlatti.

Mardi 23 novembre : Auditorium du conservatoire de Lille (59) à 20 h 30 : Frans Brüggen, flûte à bec, récital en solo. (Voir aussi rubrique informations diverses).

Jedi 9 décembre : Temple des Billettes, 24 rue des Archives, 75004 Paris (Mo Hôtel de Ville) à 20h30 Hugo Reyne, flûte à bec, Mathieu Lussion, viole de gambe, Arnaud Pumir, clavecin - Musique française XVIIIè siècle.

Mercredi 15 décembre : Le Maillon, Strasbourg-Hautepierre (67) à 20 h 30 : Concert de musique contemporaine sur instruments anciens.



INFORMATIONS REÇUES

Concours d'Hurtebise 1983 :

12 au 15 Mai : 5èmes journées d'Hurtebise

Concours de flûte à bec - Concours pour ensembles de musique ancienne

Jury : Henri Ganty, Claude Letteron, André Maillé, Roger Bernolin, Lucien Dacremont, Charles Koenig.

Récital de Frans Brüggen - Expositions - Rencontres

Programmes des concours, renseignements divers et inscriptions :

Henri Ganty, Chemin Martin 6, B-6900 SAINT-HUBERT, BELGIQUE - Tél. (061) 61.15.24

William Parrot, joueur de flûte à bec Parisien, nous fait par de ses prochaines activités :

Début octobre : tournée en Italie en trio flûte à bec, harpe et guitare.

Début novembre : série de récitals avec le luthiste Arnaud Dumond aux Pays-Bas, puis tournée de 10 concerts en Ile de France, en trio flûte à bec, clavecin et viole de gambe.

L'automne se poursuivra avec un enregistrement ds œuvres de J.S. BACH - HAENDEL - DOWLAND - BARTOK - IBERT, en duo avec la guitariste Geneviève CHANUT, et l'interprétation de ces mêmes œuvres aux Iles Canaries.

Enfin une tournée de récitals avec la harpiste Jeannine PARRENIN est prévue en Australie, Corée et Japon sur invitation de l'Alliance Française pour le début de l'année 1983.

Christian Mendoze de Toulon nous informe des dernières activités de son ensemble "Musica Antica" :

12 et 19 Juin : 2 concerts au Pujet et à la Garde-Freinet donnés au profit d'Amnesty International

5 au 10 Juillet : 1er stage de musique ancienne à Toulon organisé par l'A.R.A.C. - Musica Antica avec ateliers de flûtes à bec (ensembles), clavecin, chant choral et petites percussions - Conférence sur l'évolution musicale au Moyen-Age par Mr. Henri Jarrié (Conseiller Pédagogique au ministère du temps libre)

9 Juillet : Concert de fin de stage, donné par les stagiaires du niveau supérieur (flûte à bec et clavecin) et par l'ensemble "Musica Antica". Présentation par Mr. Jarrié - Programme : Danse-rye de Susato - Balletto de Monteverdi - Sonate en trio de Vivaldi - Sonate en duo de Telemann - Terpsichore de Praetorius

FRANS BRÜGGEN donnera un récital de flûte à bec solo le mardi 23 Novembre 1982 à 20 h 30 à l'Auditorium du Conservatoire de Lille (6, place du Concert, 59800) : Telemann, Rebel, Andriessen, Ortiz, Bassano, Virgiliano, Berio, Van Eyck

Nomination

Nous venons d'apprendre que Alain Kéruzoré a été nommé professeur de flûte à bec au conservatoire du 13è arrondissement de la ville de Paris.

Certificat d'Aptitude - Flûte à bec :

- Jury : Marc Bleuse, Président

Daniel Brébbia, Claude Desmarests, Pierre Sechet, Alain Sobczak, Pierre Tillous, Franz Tournier, Jean-Claude Veilhan.

- 56 candidats inscrits : 45 candidats présents, 11 absents

- 18 candidats admissibles

- 9 candidats admis : (ordre alphabétique) : Jean-Marc Andrieu, Anne Crabbe, Pierre Ginzburg, Philippe Leclercq, Anne Leleu, Claire Michon, Jean-Pierre Nicolas, Michelle Tellier, Sabine Weill.

De plus amples informations sur cet examen dans notre numéro de fin d'année (N° 5, Décembre 82)

Stages :

— Samedi 25 et Dimanche 26 Septembre

Cours de flûte à bec de Marijke Miessen et Pedro Memelsdorff

3 possibilités : niveau A : bons amateurs et niveau B : semi-professionnels : 285 F - auditeurs (tous niveaux) : 100 F

Les inscriptions sont en principe trimestrielles. Les cours se déroulent 25, rue Paul Barruel 75015 Paris. Pour tous renseignements contacter Catherine Escure : 18 rue Thibaud 75014 Paris - Tél. 540.62.40

— Samedi 23 et Dimanche 24 Octobre

Stage - Week end de musique ancienne en Bourgogne (180 km de Paris), ateliers de viole de gambe avec Nicole Rouillé et de flûte à bec avec Catherine Escure, cours individuels et musique d'ensemble. Prix : Hébergement et cours : 350 F

Inscriptions : contacter Catherine Escure (adresse ci-dessus)

— Nicholas Burton-Page donnera 7 week-ends de travail de flûte à bec au C.I.R.M.A.R. Abbaye-aux-Dames à Saintes dans le courant de l'année scolaire 82-83.

Chaque session comportera un "mini-stage" sur un thème spécifique, un cours particulier pour chaque participant et du travail d'ensemble. Un claveciniste accompagnateur sera à la disposition des stagiaires.

Le nombre de participants actifs sera limité ; il sera également possible de venir en auditeur libre. Pour tout renseignement contacter le C.I.R.M.A.R. BP 104 Abbaye-aux-Dames 17104 Saintes Cédex - tél. (46) 93.41.35 ou téléphoner au professeur (4) 458.62.55

Dates des sessions : 13-14 novembre, 4-5 décembre, 22-23 janvier, 26-27 février, 19-20 mars, 14-15 mai, 11-12 juin.

Bulletin d'information sur la musique ancienne

L'Archivio per l'Informazione sulla Musica Antica (AIMA), association italienne qui s'occupe de recueillir et diffuser toute information concernant le développement de la recherche sur la Musique Ancienne en Italie et en Europe et qui publie, depuis Juin 81, en italien, un bulletin sur ce sujet là, propose à toutes les associations et personnes intéressées une collaboration afin d'arriver à la publication d'un bulletin international d'information sur la Musique Ancienne, rédigé en quatre langues.

Pour y parvenir l'AIMA a déjà conçu le numéro de Juin dernier de son bulletin comme une édition internationale consacrée aux stages d'été.

Les sujets abordés dans ce bulletin international seraient les suivants :

- répertoire des facteurs d'instruments anciens ;
- répertoire et liste détaillée des plans de construction d'instruments anciens édités et/ou disponibles dans les musées ou chez les facteurs ;
- répertoire des revues ou bulletins s'occupant principalement ou totalement de Musique Ancienne ;
- liste classée par pays des lieux de conservation d'instruments anciens ;
- vocabulaire des termes musicaux anciens et modernes en 4 langues concernant la période en question.

Le bulletin devrait naturellement donner aussi une information sur les manifestations nationales et internationales qui se dérouleront au cours de l'année 83. Sa parution sera envisageable au cours du premier semestre 83.

Pour toutes autres informations ou suggestions on peut s'adresser en France au secrétariat de l'AFFB, 15, rue d'Abbeville 75010 Paris, Tél. (1) 878.24.88 ou écrire ou téléphoner en Italie à l'AIMA, Via Mino 1, I-50122 Firenze, Tél. 19-39-55-282463.

La raison d'être d'un journal doit être l'actualité, c'est-à-dire en ce qui concerne la présente revue, des informations pratiques telles celles mentionnées ci-dessus. C'est pourquoi en nous informant par écrit de vos activités en particulier et de celles de votre région en général (concerts, stages, concours, nominations...) vous participerez à la vie de l'Association Française pour la Flûte à Bec et donnerez un sens à la diffusion de son organe de liaison.

*Hugo Reyne, Rédacteur en Chef de "Flûte à Bec",
10, rue vandrezanne, 75644 PARIS CEDEX 13.*

COURRIER

INSTITUT DE MUSIQUE ANCIENNE DE METZ

Venant après Saintes, Strasbourg, Poitiers, Versailles; la ville de Metz s'ouvre, à son tour, à la musique ancienne.

Durant sa première année d'existence, l'Institut de Musique Ancienne de Metz a essayé de recenser, d'une part, les besoins des mélomanes, avec une semaine de concerts intitulée "Musiques pour le temps de Pâques" et par une série de récitals d'orgues, donnés sur le nouvel instrument "renaissance" de la cathédrale, construit par Marc Garnier; d'autre part il a recensé les besoins des musiciens, en organisant des week-end d'initiation pour certains instruments anciens: Le cornet à bouquin, la sacqueboute, le luth et la voix.

Dès la rentrée 1982, l'institut devrait s'orienter principalement dans une voie de formation et de recherche.

Formation permanente tout d'abord, avec des cours réguliers, hebdomadaires ou par quinzaine. Ces cours seront destinés à former des musiciens qui pourront répondre aux besoins de la vie musicale de l'IMAM et de la région, tant pour les créations d'oeuvres importantes (opéras, oratorios...), que pour les petites formations. Les premiers instruments enseignés devraient être: l'orgue, la viole de gambe, le violon baroque, le chant, les anches renaissance et la musique d'ensemble. Ce dernier atelier sera bien sûr ouvert aux élèves du conservatoire national de région pratiquant déjà des instruments anciens (flûte à bec, clavecin). Les cours seront assurés par des personnalités musicales de haut niveau. Sont déjà pressentis: Henri Ledroit, Michel Holveck, Thomas Albert. S'ajouteront à ces cours, des Week-end de pratique instrumentale en vue de créer ultérieurement des ateliers permanents. Par exemple: Le violoncelle baroque avec Anner Bijlsma, le luth avec Hopkinson Smith, la sacqueboute et le cornet à bouquin avec les Sacqueboutiers de Toulouse.

D'autres séries de week-end seront mises en place, pour sonder les besoins dans les départements de Lorraine. Les professeurs du conservatoire (flûte à bec et clavecin) ainsi que ceux de l'institut, animeront des mini-stages qui permettront à des musiciens pratiquant des instruments modernes de découvrir les instruments anciens, ou à d'autres jouant déjà sur ces instruments, de se perfectionner.

En ce qui concerne la recherche, l'IMAM tient à explorer le patrimoine musical local, en redécouvrant des ouvrages inconnus ou oubliés, tant par le biais des partitions que des disques. (L'enregistrement des motets lorrains de Desmarest (avec flûte à bec) par le chœur du New College et l'ensemble Fiori Musicali, doit sortir prochainement.)

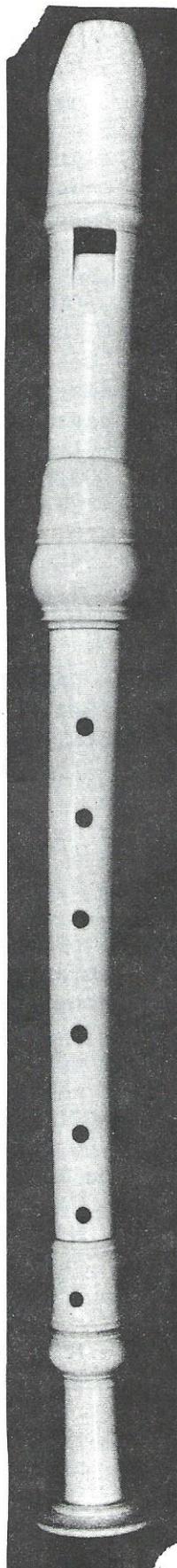
Enfin, l'IMAM continuera à organiser des manifestations musicales prestigieuses. Un opéra avec mise en scène, dans un lieu historique de Metz, est prévu pour la saison prochaine.

Alors, à bientôt à Metz, où la flûte à bec commence à se sentir moins seule pour affronter le riche répertoire de la musique ancienne !

Christian BILLET

Pour tous renseignements:

IMAM, 14 rue des clercs 57000 METZ. Tél. (8) 774-42-50.



NOUVELLES PARTITIONS

- "Es tönen die Lieder" (Arzt Theo WARTTMANN) BREITKOPF 8340
 (Canons faciles pour flûtes à bec sopranos).
 Nous parlions dans le N°3 des recueils de canons pour
 flûtes à bec parus aux éditions Hortensia. Voici des
 canons également très faciles, à jouer ou à chanter.
 Auteurs anonymes, mais aussi Mozart, Haydn, Praetorius, etc.
 La même éditions est disponible pour flûtes à bec altos.

- CINQ NOELS du 17e au 20e siècle pour 3 et 4 Flûtes à bec (S.S.A.T.)
 (Transcription Pierre MONTREUILLE). LEDUC
 "Les 5 Noël reproduits dans ce recueil témoignent de la diversité
 des styles en la matière : du choral contrapuntique de PACHELBEL en
 passant par le Noël varié aux harmonies contemporaines de J. LANGLAIS".
 (Citation du texte de présentation).

CONTENU :

- Choral sur "Loué sois-tu Jesus Christ". PACHELBEL (SST).
- Or nous dites Marie. P. DANDRIEU (SSAT).
- Noël étranger (extrait). L.C. D'AQUIN (SAT).
- Vieux Noël. C.FRANCK (SSA/TT).
- Noël avec variations (extrait). J. LANGLAIS.

- CASSATION SUR DE VIEUX AIRS HONGROIS. Zoltan GARDONYI. ZIMMERMANN
 SSAATB ZM 2256

CONTENU :

- 1. Mélodie tirée du psaume 148 (V.1651).
- 2. Mittit ad virginem (1774).
- 3. Mélodie de danse hongroise dans le style des noels hongrois
- 4. Mélodie populaire sacrée (Noël).
- 5. Mélodie d'un texte célébrant la victoire sur les armées turques
 de Sebestyen Tinodi (1553).
- 6. Stances mélodiques dans le style de la ballade utilisée pour les
 enfants qui récitaient les histoires bibliques dans la versification
 hongroise typique.

Il semble que l'attrait des airs anciens est plus grand que celui des har-
 monisations, au demeurant relativement intéressantes, qui s'y sont ajouté.

-COLLECTION "LA FLUTE AMUSANTE" ("en français dans le texte") Ed. NOETZEL
 Les éditions Noetzel poursuivent cette collection de compositeurs français
 du 18eme siècle. Sont récemment sortis :

- N°2. DORNEL : 2 Sonates pour 3 Altos sans basse N3497
- N°3. DORNEL : Suite en trio en Ré Majeur pour
 2 altos et basse continue N3498
- N°4. PAISIBLE : 2 Sonates en trio (do mineur, Sib)
 pour 2 altos et basse continue. N3494
- N°5. BUTERNE : 2 duos pour 2 altos N3546
- N°6. BUTERNE : 4 Sonates opus 2 pour alto et basse
 Livre I : sonates I et 2 N3544
- N°8. KELLER : 6 sonates en trio pour 2 altos et basse
 Livre I : ré mineur et Fa M N3550

- CORELLI . 12 SONATES OPUS 5 pour alto et basse continue
 Livre I : sonates I et 2 N3538

Bien sûr il s'agit de Corelli. Bien sûr ces sonates sont musicalement
 intéressantes. Et l'on nous explique que ces sonates primitivement
 destinées au violon (qui en aurait douté ?) ont fait l'objet à l'épo-

que d'adaptations pour flûte. Voilà donc a priori une édition intéressante. Mais (certainement le seul problème), il faut encore trouver où respirer, Corelli n'ayant pas prévu que l'on ferait des adaptations pour instruments à vent.

- "SOLOS for German flute, a hoboy or violin with a thorough Bass for the Harpsichord or Bass Violin compos'd by Mr Händel". Facsimile

SCHOTT I0050

4 Sonates opus I Nos 2,4,7,II. (Rev. Edgar HUNT).

A noter que cette édition en facsimile des 4 grandes sonates de Händel pour flûte à bec avait déjà été republiée par une petite édition anglaise (AFOUR) qui a fermé ses portes il y a quelques mois. Ceci expliquant sans doute cela.

- G.P. TELEMANN. Partita N°4 en sol mineur pour flûte à bec soprano et clavecin.

SCHOTT II015

(Ed. BERGMANN).

Il s'agit bien entendu d'une des 6 Célèbres partitas de Telemann, éditées depuis très longtemps en intégralité par Bärenreiter (Ed. HM47). D'où l'on peut s'interroger sur l'opportunité d'une telle publication.

- DIVERTIMENTO de Colin HAND

pour flûtes à bec, cordes, piano et percussions.

SCHOTT III56

Mouvements : allegretto giocoso, andante cantabile et allegro comodo.

Instrumentation : Flûtes : SSAT(B) Basse optionnelle

Cordes : Violons I et 2, alto, violoncelle, contrebasse.

Percussion (un seul exécutant) : Tambourin, triangle, maracas, tambour et carillon.

Piano.

Traduction de la préface : ce Divertimento peut être joué de plusieurs manières. Si un grand groupe de flûtes à bec est disponible, un effet de contraste peut être obtenu par l'emploi d'un petit groupe ou groupe soliste à chaque fois que le mot "concertino" apparaît sur la partition, le grand ensemble jouant aux autres moments à la manière d'un concerto grosso . D'autre part, la partie instruments à vent peut être jouée par un sextuor de flûtes à bec ou même par un quintette car la partie de basse est optionnelle. /.../ si l'on ne dispose pas de cordes, les voix peuvent être reprises par le piano./.../On peut également considérer les percussions comme optionnelles.

Autrement dit, hormis les flûtes à bec et le piano, tout le reste n'a guère d'importance ! Bon. Soyons sérieux. Voilà une partition intéressante car elle permet de combiner une instrumentation très variée avec une écriture très agréable ne nécessitant aucune prouesse technique particulière. Voilà pour des ambitieux de quoi travailler. Quant à cette souplesse d'emploi et de formation que je galvaudais quelque peu, il faut tout de même reconnaître qu'il y a là plus avantage qu'inconvénient.

- JEUX DE FLUTES. Bibliothèque musicale pour ensemble de flûtes à bec. Collection dirigée par Michel LEPESANT.

Déjà paru :

1. Chant de la Creuse, d'après César FRANCK. Assez facile.

2. Basse Danse de Pierre ATTAINGNANT. Facile.

3. Vieux Noël de César FRANCK. Facile.

4. Ah! Qu'il est doux de Christophe BALLARD. Assez facile.

5. Gavotte de Pierre Francisque CAROUBEL. Assez facile.

6. Air de cour pour les flûtes d'allemands de MERSENNE. Assez facile.

7. Branle (simple) de Pierre ATTAINGNANT. Assez facile.

8. Danse I de Valentin HAUSSMANN. Facile.
 9. Danse II de Valentin HAUSSMANN. Facile.
 10. Il tedesco de Giovanni Gastoldi. Facile.

Editions VAN DE VELDE

A première vue, dira-t-on, il s'agit là de choses déjà vues ou presque. Oui, mais... la conception est entièrement nouvelle quant à la présentation. Tout a été étudié en fonction des classes de flûtes à bec des écoles ou des conservatoires, des classes de collège. Je m'explique : chaque partition est en fait fournie en 35 exemplaires dans un petit classeur, or, si l'on considère que chaque titre est vendu 32 F les 35 exemplaires, on arrive d'abord à fournir à chaque élève sa partition pour moins d'un franc et d'autre part on s'évite les corvées de copie (ou plus franchement de photocopies illicites) et tout est pour le mieux. Brillante idée s'il en fut, due à notre ami, Michel LEPESANT, notre délégué régional d'Indre et Loire.

FALADO. Le solfège par la flûte à bec.
 par Michel LEPESANT

Editions VAN DE VELDE

Toujours du même cette méthode de solfège par la flûte à bec qui part d'une donnée malheureusement très actuelle exposée dans la préface : "En 1981, l'heure de musique, généralement réduite à 50 minutes, représente au maximum entre 25 et 30 heures dans une année scolaire (soit à peine la valeur d'une semaine de classe)." (Fin de citation). Il est vrai que pour les fournées de technocrates et d'informaticiens que l'on nous prépare, la musique n'a vraiment aucun intérêt, n'est-ce pas ? Eh bien ce défi est relevé, et combien intelligemment par ce professeur de musique (et par beaucoup d'autres, tous les jours, à leur manière) qui a réussi dans cet ouvrage à concilier ces impératifs de temps avec un enseignement dont les bases sont là, complètes. Ajoutons que cette méthode comporte un livre du maître remarquable par les conseils et le plan de travail.

Claude LETTERON



philippe bolton

FACTEUR DE FLÛTES A BEC

Place Grande Fontaine
 Villes sur Auzon
 84-570 Mormoiron

Flûte à bec alto d'après Rottenburgh

- diapason 410 (original) ou 415
- doigtés Hotteterre avec doubles trous
 (trous simples sur demande)
- sonorité des flûtes du 18^e siècle :
 graves riches et amples, aigus
 clairs, attaques très faciles.

LES NOUVEAUX DISQUES

DISQUES DE FLÛTE A BEC

FRANS BRÜGGEN, ENCORE ! ZUGABE ! BIS ! :

J.S. Bach, F. Marchetti, L. Andriessen, J.F. Rebel, Anonymus, Van Eyck, A. Virgiliano, H. Purcell, R. Moser, Boismortier, A. Heberle, D. Ortiz.

Frans Brüggen, flûte à bec solo
RCA Red Seal Digital RL 30769.

WALTER VAN HAUWE, Blokfluitmuziek uit vijf eeuwen : Anoniem, Bassano, Van Eyck, Marin Marais, Shinohara, Ishii.

Walter Van Hauwe, flûte à bec solo
CBS 71102.

VIRTUOSE KAMMERMUSIK, Duette für Blockflöten :

T. Morley, Telemann, Van Eyck, J.M. Hotteterre,
Kees Boeke, Walter Van Hauwe, flûtes à bec.
TELEFUNKEN, 6.42522 AP.

MUSIQUE ITALIENNE DU XVIII^e SIECLE :

Barsanti, Santini, Anonyme, Mancini, Marcello, Vivaldi
Frédéric de Roos, flûte à bec, Jacques Willemyns, clavecin
PAVANE RECORDS ADW 7055

TELEMANN Sonatas, Fantasies & Partita :

Methodique n° 4 ré, Fantaisies n° 4 sol et n° 6 si b, Sonate en do "essercizii", Partita n° 2 sol,
Sonate en fa "getreue", Trio sonate en si b avec clavecin concertant
Michala Petri, flûte à bec, Hanne Petri, clavecin, David Petri, violoncelle
PHILIPS 9500 941

CORELLI FÜR BLOCKFLÖTE :

Sonates OpV n° 7 à 12,
Hans-Martin Linde, flûte à bec, Rudolf Scheidegger, clavecin, Michael Jappe, viole de gambe.
EMI Electrola, Musica Praeclassica, 065-45 712

ELYMA, MUSIQUE ITALIENNE POUR LA FLÛTE A BEC, XVI^e - XVIII^e S.

B. de Selma, V. Ruffo, G. Bassano, A. Virgiliano, G.B. Spadi, G.B. Riccio, F. Mancini, P.B. Bellinzani
Gabriel Garrido, flûte à bec, Ariane Maurette, viole gambe, Anne Gallet, clavecin, Eugène Ferré,
luth.

GALLO 30-324

DISQUES AVEC DE LA FLÛTE A BEC :

LES CARACTÈRES DE LA DANSE (un bal à l'époque de Louis XIV)

Direction : Pierre Sechet ; réalisaiton : Francine Lancelot
avec aux flûtes à bec : Gérard Scharapan et Alain Kéruzoré
STIL - Discothèque

INSTRUMENTALKONZERTE DES BAROCK :

Vivaldi, Albinoni, G. Sammartini, J. Baston (Concerto n° 2 en Do). Flûte à bec dans le concerto de
Baston, Andrés Spiller - Camerata Bariloche (Argentine)
FSM 68 202 EB

GEORG PHILIPP TELEMANN BLÄSERKONZERTE :

Concerto pour flûte à bec et flûte traversière (mi) - Concerto pour hautbois d'amour (la) - Concerto
pour hautbois (mi b) - Concerto pour 2 flûtes et 2 hautbois (si b)
Michaël Copley, flûte à bec, Aurèle Nicolet, flûte traversière... Camerata de Bern - direction Th. Furi.
ARCHIV PRODUKTION 2533 454

Liste établie par Hugo Reyne.

**LES FACTEURS ET FABRIQUANTS DE FLÛTES A BEC
(3ème complément)**

ITALIE

Fulvio CANEVARI distribué par Ferdinando Granziera Musica Antica
Via E. Gola 12 A
20143 MILANO
Tél. (0)2-832.17.83

Francesco DE GREGORIO Via Gregorio VII 286
00165 ROMA
Tél. (0)6-637.62.66

Francesco LIVIRGHI Via Stazzema 20
00139 ROMA
Tél. (0)6-812.17.89

Filadelfio PUGLISI Via dei Pilastrini 34
50121 FIRENZE
Tél. (0)55-24.10.24

Pietro SOPRANZI Via Opisso 76
16155 GENOVA

Angelo ZANIOL Via S. Chiara 21
31015 CONEGLIANO (T.V.)
Tél. (0)438-34.6.49

PAYS-BAS

Frank WOLTERS Van Egmondstr. 107
2581 XK DENHAAG
Tél. (0)70-52.05.83

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

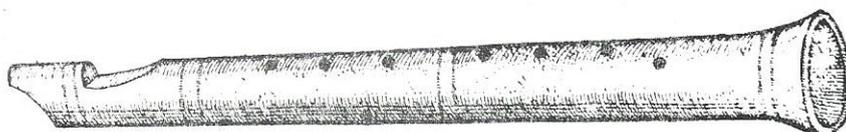
MOECK a un nouveau numéro de téléphone : (1949)5148-84036

SUISSE

Olivier DELESSERT 1751 AUTIGNY
Tél. (0)37-37.14.02

H.C. FEHR Mühlebachstrasse 38
CH 8008 ZÜRICH
Tél. (01) 251.80.75

Liste établie par Hugo Reyne



PETITES ANNONCES

Vends flûte à bec alto 410 Botton, prix à débattre
Laurent HAY, 118 rue des Moines 75017 Paris - Tél. (1) 226.01.74

Recherche Flageolets, Csakans, Flûtes Harmoniques, Galoubets, Ocarinas, Achète instruments, méthodes et musiques
Ecrire ou téléphoner : Hugo Reyne, 10 rue Vandrezanne, 75644 Paris Cédex 13 - Tél. (1) 589.65.64

Vend flûte traversière Renaissance (en si 440) Kowalewsky belle sonorité 1300 F (état neuf), et psaltérion (fabrication USA) avec étui cuir 1400 F.
Jacqueline Ritchie, 5 rue Ponscarne 75013 Paris, Tél. 584.66.11

Vous enseignez la flûte à bec ? Vous pouvez avoir besoin d'un remplaçant. Contactez-moi, je suis libre les lundi, mardi, vendredi et samedi. Philippe Lamusse 245.53.36

Le bureau de l'Association est actuellement composé de :

- Jean-Claude VEILHAN, Président
- Michelle TELLIER, Vice-Présidente
- Claude LETTERON, Secrétaire Général
- Pierre GINZBURG, Secrétaire Adjoint
- Alain KERUZORE, Trésorier

Le conseil d'Administration est actuellement composé des membres du bureau ci-dessus et de : A.P.M.U. (Association des Professeurs d'Éducation Musicale), Christian BILLET, Jean-Noël CATRICE, François DROUIN, Jean-Pierre NICOLAS, Jacqueline RITCHIE et Alain SOBCZAK.

On peut contacter ces différents membres en écrivant au secrétariat de l'A.F.F.B. :
15, rue d'Abbeville, 75010 PARIS

RAPPEL DE LA LISTE DES DÉLÉGUÉS RÉGIONAUX

- | | |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 02 AISNE Bernard HUNEAU
10, rue des Fossés 02210 OULCHY LE CHATEAU Tél. (23) 55 22 62 | 68 HAUT-RHIN Erwin WILD
3, rue de la Saône 67400 ILLKIRCH (Colmar) Tél. (88) 39 36 63 |
| 27 EURE Gérard DEROUET
"Rondemare" APPEVILLE dit ANNEBAULT 27290 MONTFORT SUR RISLE Tél. (32) 57 03 74 | 69 RHÔNE Madeleine MIROCOURT
7, rue Henri IV 69002 LYON Tél. (78) 42 77 41 |
| 29 FINISTÈRE Jean-Marc LABYLLE
10, rue Guilbaud 29200 BREST Tél. (98) 49 19 59 | 71 SAÔNE ET LOIRE Monique BERGER-TEXTOR
École Nationale de Musique 3, rue de la Préfecture 71000 MÂCON Tél. (85) 38 15 84 |
| 31 HAUTE-GARONNE Claude de SAINT MARTIN
Empalot-Poudrière G408 31400 TOULOUSE Tél. (61) 53 21 90 | 73 SAVOIE Patricia ROUSSELLE
162, rue de Bellevarde - Clos Foray 73000 BISSY-CHAMBERY Tél. (79) 62 30 87 |
| 31 HAUTE-GARONNE Jean-Marc ANDRIEU
10, place St Sermin 31000 TOULOUSE Tél. (61) 21.30.22 | 74 HAUTE SAVOIE Roger BERNOLIN
Chemin des Granges 74140 VEIGY-FONCENEX Tél. (50) 94 94 24 |
| 35 ILLE ET VILAINE Jean-Luc CHAUVEL
28 C, rue Zacharie Roussin 35000 RENNE Tél. (99) 36.30.37 | 76 SEINE-MARITIME François DROUIN
Temple du Coudray 76810 LUNERAY (Dieppe) Tél. (35) 85 37 19 |
| 38 ISÈRE Sabine WEILL
2, rue Lavoisier 38100 GRENOBLE Tél. (76) 54 61 61 | 76 SEINE-MARITIME Jacqueline DUVAL
12, allée A. Beaucamp 76420 BIHOREL (Rouen) Tél. (35) 60 28 86 |
| 40 LANDES Albert ABADIE
Le Walhall Résidence Bellevue 40800 AIRE sur L'ADOUR Tél. (58) 76 68 85 | 77 SEINE ET MARNE Gérard SCHARAPAN
École Municipale de Musique 49, cours Pinteville 77100 MEAUX Tél. (7) 434 68 03 |
| 42 LOIRE Pierre POIZAT
Le Mallet 42170 SAINT-JUST-SAINT-RAMBERT | 78 YVELINES Elisabeth TOUZE École Municipale de Musique
2, rue Félix Balet 78420 CARRIÈRES SUR SEINE Tél. (7) 914 87 27 poste 82 |
| 44 LOIRE ATLANTIQUE Daniel GUILLAUD
5, allée des Harles 44600 SAINT-NAZAIRE Tél. (40) 70 56 42 | 79 DEUX SÈVRES Yves TESTU
Résidence Montaigne 13, avenue République 79000 NIORT Tél. (49) 24 62 89 |
| 45 LOIRET Yvonne LOUVEZY
18, allée du clos fleuri 45000 ORLÉANS Tél. (38) 62 34 95 | 80 SOMME Francis MOREL
47, rue Lemerchier 80000 AMIENS |
| 49 MAINE ET LOIRE Marie-Paule SEILLER
123, rue Bressigny 49000 ANGERS | 83 VAR Christian MENDOZE
6, place de la Liberté 83000 TOULON Tél. (C.R.E.P.) (94) 92 82 91 |
| 51 MARNE Frédéric RICHARD
La Haute Laine 02130 BEUVARDES Tél. (23) 71 22 93 | 83 VAR Reinhilde TASSELLO
Route de la Sarrazine 83240 CAVALAIRE Tél. (94) 72 02 80 |
| 57 MOSELLE Christian BILLET
42, Grand' rue LORRY LES METZ 57050 METZ Tél. (8) 732 68 63 | 88 VOSGES Michel THIOT
81, rue des Aubépines 88800 VITTEL Tél. (29) 08 03 89 |
| 59 NORD Claude DESMARETS
64, boulevard Pasteur 59500 DOUAI Tél. (27) 87 16 94 | 89 YONNE Ruth JACQUEMART
28, avenue de la gare 89330 SAINT JULIEN DU SAULT (Auxerre) Tél. (86) 63 22 62 |
| 59 NORD/PAS-DE-CALAIS Guy Robert
118, rue Paul-Foucaut 59450 SIN-LE-NOBLE Tél. (27) 87 13 80 | 90 TERRITOIRE DE BELFORT Pierre GANTNER
1, avenue Goerich 90000 BELFORT Tél. (84) 21 21 69 |
| 60 OISE Serge VERRIEZ
Place du Quesnoy 60640 VILLESELVE par BI Tél. (4) 443 25 08 | 91 ESSONNE Jean-Jacques BEGOT
Chemin des Bœufs 13, résidence Gallieni C 313 91120 PALAISEAU Tél. (7) 011 13 08 |
| 67 BAS-RHIN Alain SOBCZAK
111, Grand' rue 67000 STRASBOURG Tél. (88) 32 52 72 | 95 VAL D'OISE Gilles THOME
2, rue Jules Ferry 95600 EAUBONNE Tél. (7) 959 11 94 |

Déchiffrage (Flûte à bec Alto)

Assez lent

Handwritten musical score for Alto Flute, featuring ten staves of music. The score includes various annotations such as dynamics (mf, mp, p, f), articulation (>), and fingering (5=4, 5=6, 7=6, 3, 2, 4). The score includes tempo markings "Assez lent", "Rit", and "Tempo Primo", and dynamic markings "cresc", "dim", and "p". The music is written in treble clef with a key signature of one sharp (F#).

CONVOCAATION DE L'ASSEMBLEE GENERALE DE L'ASSOCIATION

L'Assemblée Générale de l'A.F.F.B. aura lieu le dimanche 10 Octobre 1982 à 15 heures dans la grande salle du Patronage Laïc du 15ème arrondissement, 72 avenue Félix-Faure (Métro : Lourmel ou Félix-Faure). Cette réunion permettra à tous les adhérents de se rencontrer, de faire connaissance et d'échanger opinions, adresses et informations. Nous souhaitons donc vivement que vous veniez le plus nombreux possible: c'est en effet un évènement important pour la vie de notre association.

L'ordre du jour est le suivant :

- 1- Rapport moral du Président. Vote d'approbation du rapport.
- 2- Rapport Financier du Trésorier. Vote d'approbation du rapport.
- 3- Renouvellement du second tiers des membres du Conseil d'Administration. (Membres sortants : APEMU-Association prof.éduc.mus., Christian BILLET, Michèle TELLIER, Jean-Claude VEILHAN). Election des candidats. Proclamation des résultats du vote.
- 4- Fixation du montant des cotisations.
- 5- Questions diverses.

OBSERVATIONS IMPORTANTES.

Etant donné le délai très court dont nous disposons, il ne sera pas possible d'envoyer des bulletins de vote par correspondance. En ce qui concerne les personnes désireuses de porter leur candidature au Conseil d'Administration, il leur appartient de se signaler avant le 7 Octobre au Secrétariat Général et d'envoyer le plus rapidement possible une lettre de candidature.

A l'issue de l'Assemblée Générale, le nouveau Conseil d'Administration se réunira pour procéder à l'élection des membres du Bureau.

Mr/Mme/Melle :

SE RENDRA NE SE RENDRA PAS
(barrer la mention inutile)

à l'Assemblée Générale du 10 Octobre 1982

PROCURATION

Mr/Mme/Melle :

donne procuration à Mr/Mme/Melle :

membre de l'A.F.F.B.

pour voter en son nom à l'Assemblée Générale sur tous les points inscrits à l'ordre du jour.

ASSOCIATION FRANCAISE POUR LA FLUTE A BEC (A.F.F.B.)

STATUTS

Article 1. Il est créé entre les soussignés une association régie par la loi du 1er Juillet 1901 et le décret du 16 Août 1901 dénommée «Association Française pour la Flûte à Bec» (A.F.F.B.). Son siège social est fixé à Paris, dans le 16ème arrondissement, rue Desbordes-Valmore n° 34.

Elle a pour objet de : favoriser l'essor de la flûte à bec et, notamment, promouvoir le plus largement sa pratique, conseiller ceux qui pratiquent cet instrument, aider à l'organisation de sa pédagogie et à la formation de ceux qui l'enseignent, rassembler toutes informations le concernant et les diffuser et ce par tous moyens possibles et légaux.

Article 2. L'Association se compose de membres bienfaiteurs et de membres actifs. Pour être membre, il suffit d'acquitter auprès du Trésorier de l'Association le montant de la cotisation. Une personne morale peut être membre de l'Association et se faire représenter par un mandataire.

Article 3. Les cotisations annuelles sont fixées par décision de l'Assemblée Générale. Les membres par le fait de leur adhésion à l'Association et par le paiement de leur cotisation acceptent ainsi les conditions du règlement intérieur qui est établie par l'Assemblée Générale et s'applique à tous sans exception. Le titre de Président d'Honneur ou de Membre d'Honneur peut être décerné par le Conseil d'Administration aux personnes qui rendent ou ont rendu des services signalés à l'Association.

Article 4. La qualité de membre de l'Association se perd par la démission ou par la radiation prononcée pour motif grave par le Conseil d'Administration, ou pour non paiement des cotisations, le membre intéressé ayant été préalablement appelé à fournir des explications, un recours à l'Assemblée Générale pouvant être fait par la personne intéressée ou par le Conseil d'Administration.

Article 5. L'Association est administrée par un Conseil d'Administration composé de 12 membres, renouvelable par tiers tous les ans, les deux premiers tiers étant désignés par tirage au sort. Tous sont élus au scrutin secret pour trois ans et choisis parmi les membres dont se compose l'Association. Ce Conseil élit en son sein un bureau composé d'un Président, d'un Trésorier, d'un Secrétaire Général et de deux autres membres.

En cas de vacance, le Conseil pourvoit provisoirement au remplacement de ses membres. Il est procédé au remplacement définitif du poste vacant par la plus prochaine Assemblée Générale. Les pouvoirs des membres ainsi élus prennent fin à l'époque où devrait normalement expirer le mandat des membres remplacés. Les membres sortant sont rééligibles.

Article 6. Le Conseil d'Administration se réunit chaque fois qu'il est convoqué par son Président ou sur la demande de quatre de ses membres. La présence de sept membres sur douze est nécessaire pour la validité des délibérations. Il est tenu procès-verbal des séances. Les procès-verbaux sont signés par le Président et le Secrétaire Général. Ils sont transcrits sur un registre spécial.

Article 7. Les membres de l'Association ne peuvent recevoir aucune rétribution en raison des fonctions qui leur sont confiées. Les employés rétribués de l'Association assistent avec voix consultatives aux séances de l'Assemblée Générale.

Article 8. L'Assemblée Générale de l'Association comprend l'ensemble de ses membres. Elle se réunit annuellement et chaque fois qu'elle est convoquée par le Conseil d'Administration. Elle entend les rapports sur la gestion du Conseil d'Administration, sur la situation financière et morale de l'Association. Elle approuve les comptes de l'exercice clos, vote le budget de l'exercice suivant, délibère sur les questions mises à l'ordre du jour et pourvoit au renouvellement des membres du Conseil d'Administration.

A la demande du quart des membres de l'Association, il peut être convoqué une Assemblée Générale Extraordinaire.

Article 9. Il est tenu à jour une comptabilité par recettes et dépenses.

Article 10. En cas de changement survenu dans l'Administration de l'Association, et pour toutes modifications apportées aux statuts, un membre du Conseil désigné à cet effet fera connaître dans les trois mois à la Préfecture du Département où l'Association a son siège social, tous ces changements et modifications. Les registres de l'Association seront présentés ainsi que ses pièces de comptabilité, sur toute réquisition du Préfet à lui-même ou à son délégué, ou à tout fonctionnaire accrédité par lui.

Article 11. La dissolution de l'Association ne peut être prononcée que par l'Assemblée Générale convoquée spécialement à cet effet.

L'Assemblée Générale désigne alors un ou plusieurs commissaires chargés de la liquidation des biens de l'Association, et attribue l'actif net conformément à la loi. La dissolution doit faire l'objet d'une déclaration à la préfecture du siège social.

DEMANDE D'ADHESION

correspondance: 15 rue d'Abbeville 75010 Paris

>>> A renvoyer remplie:
SECRETARIAT GENERAL
De l'AFFB. 15, rue d'Abbeville
75010 PARIS <<<<<<<<<

 (1) 878 24 88

à remplir en capitales. Merci.

ADRESSE

NOM

PRENOM

DATE DE NAISSANCE

TRAVAIL

Eventuellement

TELEPHONE (DOMICILE)

ET

avec indicatif départemental

n'oubliez pas le CODE POSTAL! ▷

Renseignements pour les ENSEIGNANTS & PROFESSIONNELS

LIEUX où vous enseignez EX.1 : CNR, ECOLE NATIONALE, ETC. DE : (VILLE) EX.2 : CET, LYCEE X DE : (VILLE) EX.3 : ECOLE MUNICIPALE, ASSOC. DE (VILLE)	CATEGORIE D'EMPLOI OCCUPEE voir note ★	Niveaux d'enseignement écrire: « tous niveaux » ou préciser en abrégé (sup., deb.)	Limites d'âge écrire: « de... à... » ou bien: « sans »	Prat en ense si oui m une X
		▽	▽	▽

★ titulaire, vacataire mensualisé ou non ... | PEM, CPDEM, Maître délégué... | Professeur, animateur...

Suggestions & propositions

VOIR AU VERSO EN CAS DE

TRESORERIE

Montant de la Cotisation :

FF 80

Je vous adresse ci-joint la somme
correspondant au total indiqué par

Cotisation de soutien :
(facultatif)

+ _____

Total

= _____

CCP à l'ordre
CH.BANC. de
Mandat Postal l'AFFB
Espèces

**IMPORTANT: Toute
adhésion est validée
par la cotisation.**



